

# Musée des Beaux-arts

## Beaune



**Chat I**  
Michel COUQUEBERG.  
2000  
Bronze, patine « palissandre ».  
Don d'Yvonne Gervais en 2010.  
© Photo EREM Dijon.

Le musée des Beaux-arts de Beaune expose par roulement quatre sculptures animalières en bronze : *Corbeau*, *Chat I*, *Coq de Bruyère* et *Pieuvre* de l'artiste Michel Couqueberg.

Ces œuvres ont fait l'objet d'un don au musée par le couple de collectionneurs Yvonne et Guy Gervais.

Né à Dijon en 1946, Michel Couqueberg, sculpteur animalier, vit et travaille depuis de nombreuses années à Orgeux, au nord-est de Dijon.

Tout d'abord professeur de technologie au lycée Saint-Jean (devenu Saint-Joseph) à Dijon, il se tourne vers un autre domaine qui le passionne : la sculpture.

En 1978, il s'installe à la campagne afin de disposer d'un grand atelier. Celui-ci est visitable sur demande et des expositions y sont régulièrement organisées.

Autodidacte, l'artiste s'inspire du monde animal, dont la place devient exclusive au fil des ans. Son modèle est incontestablement le célèbre sculpteur animalier d'origine bourguignonne François Pompon (1855-1933).

Aujourd'hui artiste reconnu, Michel Couqueberg expose régulièrement en France et à l'étranger, se distinguant notamment par la réalisation de monuments publics en bronze, visibles dans l'agglomération dijonnaise (Marsannay-la-Côte, Longvic, Talant, Chevigny-Saint-Sauveur, Saint-

Apollinaire), et également à Jouy-en-Josas (Yvelines) et à Ploeren (Morbihan). La ville de Saulieu a pour sa part acquis trois œuvres du sculpteur, en vue d'une intégration au musée François Pompon. Cette reconnaissance marque la consécration de plus de trente-cinq années de sculpture.

La sculpture animalière devient pour Michel Couqueberg un moyen d'exprimer sa sensibilité et sa passion pour la nature. Sa méthode de travail consiste en une observation patiente et détaillée de sujets animaliers surpris dans leur milieu, afin de cerner leurs attitudes, leurs allures... Son bestiaire artistique englobe aussi bien des animaux terrestres, maritimes qu'aériens.

Egalement comparable dans le style à Ferdinand Parpan (1902-2004), l'artiste s'emploie à définir le rythme et le comportement le plus représentatif de chaque animal, tentant de capter l'essence même de leur nature. L'originalité de ce style se caractérise par une simplification des formes et des lignes, ainsi que par des surfaces polies. Par la maîtrise de la technique et par son talent artistique, Michel Couqueberg s'attache à traduire le caractère propre de chaque animal.

Il intègre de façon saisissante que plus la ligne est simplifiée et épurée, plus la forme sculptée se singularise par une certaine élégance. L'artiste s'inspire des propos de Constantin Brancusi (1876-1957), pour lequel il avoue avoir une certaine admiration : « *Plus la forme est simple, plus il y a de force et de beauté* ». Le sculpteur fixe non seulement la forme, mais également la manière dont l'animal occupe l'espace : le mouvement de l'animal à l'affût, celui plus élastique du saut ou encore les gestes de la toilette.

Sur le plan technique, Michel Couqueberg fait partie de ces sculpteurs qui réalisent toutes les étapes de la création d'une œuvre en bronze (à l'exception de la fonte proprement dite) : le dessin du modèle et de son agrandissement, la fabrication des maquettes et modèles en plâtre, le ciselage et les patines (dont le rôle est de capter la lumière pour mettre en valeur l'œuvre).

Il utilise une grande variété de matériaux tels que le bois, la fonte d'aluminium, mais aussi le bronze ou le marbre, matières plus particulièrement appréciées de l'artiste.

Michel Couqueberg n'a de cesse d'intensifier le traitement simplifié des lignes, à la recherche d'un résultat toujours plus épuré. Animé par un goût pour la nature et la liberté, il nous donne à voir une œuvre singulière, où chaque animal est modelé selon son expressivité propre : le coq parade fièrement et le chat dégage noblesse et orgueil !